

Lauréat du Talent de l'Élégance 2011

## SABER LAKHDARI ET SYLVAIN TIRIAU

### POESIE FLORALE



« Chez nous, même une fleur unique est habillée. Comme dans un jardin anglais, tout semble naturel alors qu'en réalité, cela relève d'une grande sophistication. » Un tel savoir-faire dans la composition de bouquets de fleurs, on pourrait croire que cela ne s'invente pas. Pourtant, quand Saber Lakhdari a ouvert la première boutique Arôm en 2001, cet ancien ingénieur financier n'avait aucune connaissance professionnelle du monde des fleurs. Il pose pourtant ses valises dans un local de 7m<sup>2</sup> sans eau de l'avenue Ledru-Rollin pour y laisser s'exprimer sa fibre créative et son âme vagabonde. Il fonctionne au feeling, et envisage chaque bouquet comme un tableau dont il organise la forme, les matières en une luxuriance baroque. Quatre ans plus tard, Sylvain Tiriau rejoint l'aventure avec pour tout bagage... une carrière de professeur en économie ! Son ambition ? Mettre tous ses sens en éveil et proposer des créations luxueuses et sur-mesure, vecteurs de plaisir. La même année, et afin de pouvoir proposer une gamme complète de prestations, la boutique ouvre son atelier, toujours à Paris, pour accueillir les événements les plus prestigieux. Et le succès est au rendez-vous : très rapidement, les deux acolytes d'Arôm imaginent des compositions florales pour des maisons aussi prestigieuses que Chanel, Roberto Cavalli, Dior, Nina Ricci ou encore Swarovski, et deviennent même les complices de Louis Vuitton, dont ils assurent chaque saison depuis 2008 l'ornement des présentations presse joaillerie et couture, ou encore de Givenchy, dont ils parent les défilés depuis trois années consécutives. Pour la sortie de *Parlez-moi d'amour* de John Galliano en 2010, Saber Lakhdari et Sylvain Tiriau imaginent par exemple de délicats bouquets de roses dont la couleur pure évoque autant la gourmandise que la candeur, piquées succinctement de branches de baies et de fleurs noires aux épines sombres, et accompagnées de fragments de partition de musique de Chopin : une manière sans doute d'illustrer le parfum par un romantisme fantasque. On retrouve la même effusion de roses dans le défilé de Nina Ricci : cette fois, les roses sont sombres, presque noires, et entourent savamment l'immense porte que franchissent les mannequins de manière à les confondre avec une envolée de papillons pourpres... Aux arômes poétiques et envoûtants, assurément.

